



Joyeux Noël
et Bonne Année

Coutumes des Noëls canadiens, des origines à nos jours	1
Une mission de paix satisfaisante	3
Les meilleurs vœux du premier ministre	3
Images de quelques événements qui ont marqué la scène canadienne en 1983	4
Les premiers astronautes canadiens viennent d'être choisis	6
Les traditions sur timbres	6
La chronique des arts	7

Coutumes des Noëls canadiens, des origines à nos jours

Au dix-septième siècle, les colons français installés le long du fleuve Saint-Laurent se trouvaient à au moins quatre mois de bateau de la France pendant les mois d'été. Ils étaient complètement isolés pendant l'hiver lorsque les glaces rendaient le fleuve impraticable. C'est peut-être la raison pour laquelle les cérémonies et les festivités de leur mère patrie leur étaient si chères, et nulle n'était célébrée plus joyeusement que la fête de Noël. Voici comment un historien a décrit la Noël en Nouvelle-France en 1658, lorsque la colonie n'avait que cinquante ans d'histoire :

« À la fête, le seigneur et sa dame s'assoiaient sur des chaises rudimentaires à l'extrémité d'une longue table qui s'étendait tout le long de la pièce principale de l'habitation en rondins. Venaient, après eux, des personnes de moins noble origine assises sur des bancs grossiers. Il y avait peu d'assiettes en argent à cette époque; des carrés d'écorce de bouleau ou des bols indiens faits de bois blanc poli faisaient tout aussi bien l'affaire. Chacun apportait son propre couteau. Il n'y avait point de fourchettes, mais des cuillères en écorce étaient fournies.

« Il y avait des gâteaux à la farine de

maïs, de grands chaudrons d'anguilles, de saumon et de haricots tous cuits ensemble et servis dans les bols. Dans ces mêmes bols était ensuite versée une riche soupe faite de viande et épaissie avec des noix écrasées. Le plat suivant était composé de maïs, de pois et de courges cuites. Venait ensuite le plat de résistance. De gros morceaux de gibier rôti étaient découpés, et des pâtés d'écureuil étaient servis. Il y avait aussi des pigeons, des perdrix, des merles et des hiboux cuits. Pour le dessert, il y avait des gâteaux au sirop d'érable et une sucrerie composée de noix et de graines de tournesol arrosée d'une sauce faite de fruits rouges séchés et d'eau bouillante. »

La bonne chère de Noël

C'est à Port-Royal sur la baie de Fundy (Nouvelle-Écosse), en 1606, qu'a été fêté le premier Noël à l'europpéenne dans le pays qui s'appelle maintenant le Canada. La colonie avait été fondée par le Sieur de Monts et Samuel de Champlain qui avaient quitté la France à destination du Nouveau Monde en 1604 avec un groupe de 120 émigrants.

Leur première colonie, fondée en 1605



Noël en Nouvelle-France.



sur une île située à l'embouchure de la rivière Sainte-Croix, fut un échec. L'hiver y fut beaucoup plus rigoureux que ceux qu'ils avaient vécus dans le climat tempéré de la France. Leurs provisions baissèrent. Nombre d'entre eux souffrirent terriblement des rigueurs du froid. Avant la fin de l'hiver, plus de la moitié d'entre eux étaient emportés par le scorbut.

Profitant de l'été, le reste de la colonie quitta les rives de la baie de Fundy pour s'établir dans le bassin d'Annapolis. Leur nouvelle habitation fut baptisée Port-Royal. Les chefs de la colonie avaient tiré une leçon de leur premier hiver. Samuel de Champlain était tout particulièrement résolu à maintenir le moral des colons et, à cette fin, il fonda ce qu'il appelait l'Ordre de Bon Temps. Conformément aux règles de cet ordre, chaque homme était nommé maître-d'hôtel pendant une journée et devait s'occuper d'organiser les trois repas et les réjouissances après le repas du soir. Naturellement, cette initiative ne manqua pas de susciter l'émulation, et, selon tous les récits de cette époque, la colonie fut bien nourrie et fort joyeuse pendant tout l'hiver.

Cela fut particulièrement vrai le jour de Noël car l'on fit alors un effort particulier. Les habitations furent décorées avec des branches d'arbre provenant des bois environnants, et la table ployait sous le poids des rôtis d'orignal, du canard sauvage apprêté aux canneberges, du corégone qui avait été pêché sous la glace, du civet de lapin et des gâteaux à base de farine de maïs et de noix. Après le repas, il y eut une pièce de théâtre racontant l'histoire des trois rois mages qui suivaient l'étoile de Bethléem, et l'on chanta des cantiques de Noël.



Festivités à Edmonton en 1847

De 1846 à 1848, l'artiste canadien Paul Kane a parcouru les Prairies canadiennes et fait des croquis de cette région et de ses habitants. Il tenait également son journal, et voici comment il décrit le dîner de Noël de l'an 1847 organisé au comptoir de la Compagnie de la baie d'Hudson à Edmonton (Alberta) :

« Aucune nappe ne répandait sa blancheur neigeuse sur la table. Nul chandelier d'argent, nulle porcelaine de mauvais goût ne jurait avec cette splendeur toute simple. Dans les assiettes et les plats en fer-blanc qui brillaient, se reflétaient des figures joviales ; l'or poli ne saurait donner plus d'éclat à pareil festin.

« À une extrémité de la table, devant le facteur, M. Harriett, avait été déposé un grand plat de bosse de bison bouillie. À l'autre extrémité, il y avait un bisonneau bouilli, l'un des plats les plus appréciés des gourmets des Prairies.

« La tâche fort agréable que l'on m'avait assignée était d'aider à servir un plat de mufle et de babinnes d'orignal séchées. L'homme à ma gauche distribuait le corégone que l'on avait délicatement bruni dans de la moëlle de bison. Le prêtre servait la langue du bison, tandis que le facteur adjoint, M. Rundell, découpait les queues de castor. Il y avait aussi des montagnes de pommes de terre, de navets et de pain disposées de telle sorte que chacun puisse se servir. Voilà ce que fut cet agréable dîner de Noël, et longtemps je m'en souviendrai, même si aucune tarte ni aucun pudding n'exhalèrent leur arôme. »

Un autre souvenir de Noël : le hockey sur glace

Pour de nombreux Canadiens, le 25 décembre n'est pas uniquement synonyme de la fête de Noël. C'est également l'anniversaire de la première partie de hockey sur glace au monde. En effet, le jour de Noël de l'an 1855, des membres des Royal Canadian Rifles, en garnison au Fort Henry à Kingston (Ontario), chaussèrent des patins et disputèrent une partie de hockey sur la surface glacée des eaux du port de Kingston.

Il s'agissait évidemment d'une variante du hockey sur gazon, et les joueurs se servaient de bâtons de hockey sur gazon. Une balle de crosse tenait lieu de rondelle. Toutefois, c'est à partir de ce moment que le hockey sur glace est progressivement devenu le sport national du Canada, de même que le cricket est un sport typiquement britannique et le baseball, typiquement américain.



Mais avant que le hockey sur glace puisse devenir un sport distinct du hockey sur gazon, d'origine britannique, pratiqué assez maladroitement sur une surface glacée, il fallait concevoir une nouvelle sorte de patin. En effet, les patins de cette époque étaient munis de longues lames dont la pointe était recourbée. Ils convenaient parfaitement aux patineurs qui glissaient le long d'un canal des Pays-Bas ou d'une rivière en Angleterre, mais n'étaient pas conçus pour les virages et les manœuvres rapides que devaient effectuer les joueurs sur une patinoire assez petite. C'est finalement en 1864 qu'un patin muni d'une lame courte et solide fut fabriqué par un quincaillier de Darmouth (Nouvelle-Écosse), John Forbes.

Celui-ci fonda alors, à Darmouth, une fabrique de patins (la Starr Manufacturing Company) et, en l'espace de quelques années, est né le sport que le monde entier connaît comme le hockey sur glace canadien. En 1875, les étudiants de l'université McGill à Montréal ont élaboré une série de règles, et des parties disputées entre des équipes organisées ont commencé à avoir lieu.

En 1893, lord Stanley, qui était alors gouverneur général, fit don d'une coupe que toutes les équipes de hockey au Canada pouvaient se disputer. La coupe Stanley est décernée chaque année à l'équipe championne de la Ligue nationale de hockey.

Noël d'aujourd'hui

Le temps des Fêtes éveille bien des espérances chez les gens de tous âges, de toutes confessions et nationalités.

(suite à la page 8)

Une mission de paix satisfaisante

Le premier ministre Trudeau est rentré au Canada, le 4 décembre, après un voyage d'une durée de 19 jours en Asie et au Moyen-Orient.

Sa visite avait pour but d'insuffler aux dirigeants politiques qu'il a rencontrés une véritable volonté d'instaurer la paix, et de recevoir leur soutien pour son initiative concernant la paix entre l'Est et l'Ouest. Au cours de son voyage, M. Trudeau a assisté à la conférence du Commonwealth à la Nouvelle Delhi, en Inde, où son plan de paix lui a valu l'approbation des chefs d'états membres du Commonwealth. Le premier ministre s'est aussi rendu à Pékin où il a rencontré le premier ministre Zhao Ziang. À l'instar de nombreux autres pays, la Chine a déclaré soutenir les efforts de M. Trudeau et l'a incité à les poursuivre. Cependant, elle n'a pas approuvé ses objectifs particuliers, notamment l'appel qu'il a lancé aux cinq puissances : les États-Unis, l'Union soviétique, la Grande-Bretagne, la France et la Chine afin qu'elles discutent du désarmement.

Comme la Grande-Bretagne et la France, les autres puissances nucléaires moins importantes croient qu'une conférence à cinq, à cette étape, détournerait l'attention de la préoccupation principale du moment, à savoir, l'existence de l'arsenal nucléaire massif des deux superpuissances. M. Trudeau s'est dit très satisfait de ses rencontres avec les chefs de l'Europe de l'Ouest, du Japon, de la Chine et des pays du Commonwealth.

Après le retour du premier ministre, le gouverneur général, M. Edward Schreyer, a prononcé, le 7 décembre, le discours du trône pour le gouvernement. Il a alors déclaré que la paix serait l'une des pierres angulaires des politiques législatives. Il a fait une mise en garde et a souligné que nous vivons à une époque dangereuse où les tensions Est-Ouest ne font qu'augmenter et où la violence règne dans nombre de pays. Il a aussi affirmé que la poursuite de la paix devait être le premier but de l'humanité. Le discours, qui devrait servir de fondement à la politique du parti libéral jusqu'aux prochaines élections fédérales, donne une prééminence à la paix. M. Trudeau a promis de continuer à formuler des propositions visant la réduction de la montée insidieuse de la course aux armements et de la prolifération des armes nucléaires. De plus, il favorise la création d'un milieu propice, une plus grande sécurité, grâce à la réduction des armements.

Les meilleurs vœux du premier ministre



Le premier ministre Trudeau, entouré de ses trois fils : Sacha, Michel et Justin, est heureux de présenter ses meilleurs vœux.



CANADA

MESSAGE FROM THE PRIME MINISTER

MESSAGE DU PREMIER MINISTRE

A l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An, j'offre avec beaucoup de plaisir mes meilleurs vœux aux lecteurs et lectrices d'Hebdo Canada.

Chez nous, les fêtes ont toujours été ce moment privilégié où nous nous retrouvons pour célébrer dans la joie et la fraternité. C'est un temps de ressourcement par excellence, une période de l'année où nous laissons libre cours à nos plus nobles sentiments.

Je souhaite qu'il en soit ainsi cette année encore pour tous et chacun d'entre vous.

O t t a w a
décembre 1983

Images de quelques événements qui ont marqué la scène canadienne en 1983



Rangée du haut, de gauche à droite : un nouveau tramway de la Commission des transports de Toronto. — Même à 115 ans, M. Dave Trumble, de Cannington (Ontario), peut encore fendre du bois. Il a déjà eu l'occasion de rencontrer le premier ministre du Canada, sir John A. Macdonald. — Les vedettes montréalaises, Carole Laure et Nick Mancuso, ont joué dans la nouvelle version du film *Maria Chapdelaine*. — Le nouvel ordinateur de bureau, le Minimax, compatible avec un grand nombre de logiciels, effectue le traitement de textes bilingues. — Le DASH 8 de la compagnie De Havilland, avion à décollage et à atterrissage courts, lors de son baptême de l'air. Deuxième rangée, de gauche à droite : le nouvel appareil téléphonique Harmony de Northern Telecom succède à l'ancien modèle de cadran. — La skieuse Lauri Graham après sa première victoire lors de la Coupe du monde de ski de descente. — Jean-Louis Morin tient le rôle vedette dans le dernier film de Norman McLaren, *Narcisse*. — Le premier ministre Trudeau prononce une allocution lors d'une conférence sur la paix et la sécurité. — Le Saddledome de Calgary, enceinte pouvant accueillir 16 000 spectateurs, servira lors des jeux olympiques

d'hiver en 1988. — Richard Beecroft, cycliste handicapé effectue son tour du monde en tricycle. — La romancière canadienne-française, Gabrielle Roy est décédée à l'âge de 74 ans. — Le skieur Horst Buleau s'est classé deuxième au championnat du monde 1983 de sauts à ski en effectuant des sauts de 115 à 117 mètres. Rangée du bas, de gauche à droite : le premier ministre Trudeau (avant-dernier à droite) participe au Sommet économique de Williamsburg. — Bob Brown utilise sa voix pour commander sa chaise roulante. — Le nouveau stade de Vancouver possède le plus grand toit du monde sur coussins d'air. — L'entrée aux Communes, le 12 septembre, du nouveau chef du parti progressiste-conservateur, Brian Mulroney. — Une île artificielle construite par Esso dans la mer de Beaufort (T.N.-O.). — Le Lazair TM d'Ultraflight Sales Ltd., nouvel avion bimoteur ultra-léger. — Le premier ministre de Grande-Bretagne Mme Thatcher (à gauche) fait son entrée à la Chambre des communes en compagnie de M. Trudeau, avant de s'adresser à une session conjointe des Communes et du Sénat. C'était la première fois qu'un premier ministre britannique obtenait cette permission depuis 1958.

Les premiers astronautes canadiens viennent d'être choisis

Après des mois consacrés au tri de milliers de candidatures, les autorités scientifiques du gouvernement fédéral ont présenté, le 5 décembre, les six personnes qui ont été choisies pour représenter le Canada dans le cadre du programme spatial américain.

Le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) a donc retenu les candidatures suivantes : M^{me} Roberta Bondar (de l'université McMaster, de Hamilton) ; MM. Marc Garneau (du ministère de la Défense, à Ottawa), Steven MacLean (de l'université de Toronto), Ken Money (de l'Institut civil et militaire de médecine de l'environnement, à Toronto), Robert Thirsk (de l'hôpital Queen-Elizabeth, à Montréal), et Bjarni Tryggvason (du Conseil national de recherches, à Ottawa).

Seulement deux de ces six astronautes seront à bord de la navette spatiale américaine afin de procéder aux deux expériences spatiales dont le Canada est responsable, la première étant prévue pour la fin de 1985, et la seconde, pour le début de 1986. Les quatre autres constitueront l'équipe de réserve.

Le programme

Les six Canadiens consacreront leurs efforts à deux expériences majeures : MM. Garneau, MacLean et Tryggvason se spécialiseront dans le système de « vision » dont on prévoit doter le bras spatial de la navette, tandis que M^{me} Bondar et

MM. Money et Thirsk poursuivront les expériences déjà en cours sur le syndrome d'adaptation à l'espace.

Le système de vision spatiale fait appel à la technologie la plus récente dans le domaine de la robotique. Lors de la manipulation d'un satellite, en orbite, l'équipage doit présentement se fier à ce qu'il peut voir à travers les hublots ou à l'aide de quelques caméras de télévision en circuit fermé. Le nouveau système de vision spatiale devrait permettre de mesurer les distances et vitesses relatives et donc de faciliter les manœuvres et rendez-vous avec un satellite. Éventuellement, toute la manœuvre pourrait être automatisée.

Quant à la recherche sur le syndrome d'adaptation spatiale, mise au point par le ministère de la Défense et l'université McGill, elle servira à atténuer les effets du « mal des transports » sur terre aussi bien que dans l'espace. Elle portera aussi sur les causes de la désorientation en vol, sujet qui intéresse grandement les militaires. Plus fondamentalement, elle permettra de parfaire nos connaissances sur l'appareil vestibulaire humain dont dépend l'équilibre du corps pendant les déplacements.

Dans trois mois, les six Canadiens entreprendront leur programme d'entraînement avec leurs nouveaux collègues américains. Dès janvier, ils relèveront tous du Conseil national des recherches du Canada.



Les six Canadiens choisis pour représenter le Canada dans le programme spatial américain. De gauche à droite : M. Bjarni Tryggvason, M^{me} Roberta Bondar, MM. Steven MacLean, Robert Thirsk et Marc Garneau. Le sixième membre du groupe, M. Kenneth Money, était absent puisqu'il participe à une expérience dans le cadre du présent voyage à la navette Columbia.

Les traditions sur timbres

C'est une vieille tradition, pour la plupart des Canadiens, d'assister aux offices religieux de la fête de Noël. Pour marquer cette fête, le 3 novembre, trois timbres consacrés à des églises ont été émis.

« La plupart de nos groupes ethniques



ont des coutumes, des chants, des cérémonies religieuses, des décorations et des mets bien particuliers pour souligner Noël, a précisé le ministre responsable de la Société canadienne des Postes, M. André Quellet. Voilà autant d'éléments qui inci-



tent les Canadiens à se témoigner de l'amitié et à faire preuve de tolérance vis-à-vis les uns les autres, ce qui ajoute une autre dimension au respect avec lequel ils célèbrent la fête de Noël. »

Les timbres de Noël 1983 sont l'œuvre



de M. Claude Simard de Québec. Les timbres sont lithographiés en quatre couleurs et représentent une église de ville, une famille se rendant à la messe et une église de campagne.

Canapress

La célèbre série de Cartes de Noël « Peintres du Canada — 1931 »



Village au crépuscule, 1931, sérigraphie de A. Y. Casson.

Les Archives publiques du Canada présentent jusqu'au 8 janvier 1984, en collaboration avec Hallmark Cards Canada, une exposition intitulée *Cartes de Noël, série des « Peintres du Canada — 1931 »*.

Cette exposition a pour but de souli-

gner, l'acquisition récente par les Archives publiques d'une partie importante de cette série qui fut publiée par William E. Coutts, le fondateur de Hallmark Cards Canada, et imprimée par la maison Sampson-Matthews de Toronto.



Le matin de Noël, 1931, sérigraphie de Frank Hennessey.

L'exposition comprend 77 sérigraphies et épreuves sérigraphiques produites pour la série « Peintres du Canada », de 1931, douze sérigraphies qui ne furent pas publiées et quelques documents connexes. Vingt-six artistes canadiens ont participé à la création de la série ; parmi eux, nous retrouvons certains membres du Groupe des Sept.



Solitude, 1931, de Lawren S. Harris.

Photos Archives publiques du Canada

Le dernier Godard sur nos écrans

Le douzième Festival international du nouveau cinéma de Montréal, qui s'est déroulé du 4 au 13 novembre, a présenté en première nord-américaine le dernier film de Jean-Luc Godard, *Prénom : Carmen*, un film sur l'amour, la passion, la jalousie, ayant comme inspiration de départ le thème de l'opéra de Bizet.

Un hommage spécial a été rendu à deux directeurs de photographie de renommée mondiale : Henri Alekan et Thomas Mauch. Le quatrième film de Susan Sontag (*Giro Turistico senza Guida*) avec la participation de la danseuse et chorégraphe Lucinda Childs était au programme, ainsi que le dernier film d'Agnès Varda, *Ulysse*.

Ce festival est organisé par le Centre du Cinéma Parallèle avec la participation de l'Institut québécois du cinéma, de l'Office national du film, de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne, du Bureau des festivals du ministère fédéral des Communications, du ministère canadien des Affaires extérieures et du ministère québécois des Affaires inter-gouvernementales.

Coutumes des Noëls... (suite de la p. 2)

Qui n'attend pas avec impatience ce temps joyeux rempli d'émotions, de splendeurs, de lumières, temps que l'on appelle Noël !

Pour les gens d'âge mûr, Noël est une période propice à la nostalgie, aux retours vers le passé, aux souvenirs qui prennent au fil des ans une place de plus en plus importante.

Pour les enfants, Noël est une période d'attente fébrile, l'occasion de vivre de multiples expériences, de se créer un passé qu'ils regarderont un jour, eux aussi, avec nostalgie.

Les souvenirs du temps des Fêtes sont de précieux bijoux cédés de génération en génération : décorations de l'arbre traditionnel, couronnes à la fenêtre, ampoules multicolores, albums défraîchis aux vieilles photos jaunies qui reprennent leur éclat d'antan quand on les fait découvrir aux enfants.

À la saison des Fêtes, une multitude d'éléments font partie intégrante des joyeux et abondants souvenirs.

Des odeurs, des saveurs, recréent cha-

que année l'incomparable atmosphère de Noël. Quand débute la saison des Fêtes, les rues se parent de guirlandes rouges et vertes, s'illuminent dans l'obscurité clarté des froides soirées d'hiver. Les vitrines givrées sont en fête, les unes rappelant discrètement Noël, les autres décorées superbement et offrant aux yeux des enfants des mondes merveilleux et enchantés.

L'arôme de pin se répand partout ; les branches de sapin ornent les plafonds des magasins où les foules actives parcourent les allées colorées en quête d'un cadeau affectueux choisi pour celles et ceux qu'on aime.

Au-dehors, les rues se parfument de l'odeur des foyers et retentissent des clochettes de Pères Noël qui font appel à la générosité des passants envers ceux qui devront passer un Noël plus modeste.

À l'intérieur, les maisons s'éveillent. L'arbre est décoré, le feu de foyer crépite, les bas pendent au linteau de la cheminée. Le fumet de la cuisson se répand partout.

On attend avec impatience de goûter à la dinde farcie accompagnée de sauce aux canneberges, au jambon dodu

bardé de clous de girofle, aux appétissantes tourtières bien de chez nous.

Les décorations de l'arbre de Noël, amassées au fil des ans, sortent de l'ombre et sont respectueusement déposées sur le majestueux sapin qui, durant deux semaines dominera les activités de la maison.

Les chants de Noël, omniprésents, sont repris sur toutes les lèvres. Partout les grelots tintent, les branches de houx et les feuilles de gui invitent les amoureux à la fête ; l'atmosphère est à la réjouissance.

Puis vient le grand jour. Joie de donner, plaisir de recevoir. Sourires des parents, rires des enfants. Les papiers virevoltent, les jouets s'éparpillent, les yeux s'écarquillent, les rêves se réalisent après des mois de secrets espoirs.



Les chants de Noël : un langage universel.

Jésous ahatonhia

*Chant de Noël huron composé vers 1641
par Saint Jean de Brébeuf
(traduction)*

Chrétiens, prenez courage, Jésus Sauveur est né !
Du malin les ouvrages à jamais sont ruinés.
Quand il chante merveille, à ces troublants appas
Ne prêtez plus l'oreille :

Jésus est né :
In excelsis gloria !

Oyez cette nouvelle, dont un ange est porteur !
Oyez ! âmes fidèles, et dilatez vos cœurs.
La Vierge dans l'étable entoure de ses bras
L'Enfant Dieu adorable.

Jésus est né :
In excelsis gloria !

Voici que trois Rois Mages, perdus en Orient,
Déchiffrent ce message écrit au firmament :
L'Astre nouveau les hante. Ils la suivront là-bas,
Cette étoile marchante :

Jésus est né :
In excelsis gloria !

Jésus leur met en tête que l'étoile en la nuit
Qui jamais ne s'arrête les conduira vers Lui.
Dans la nuit radieuse en route ils sont déjà,
Ils vont l'âme joyeuse.

Jésus est né :
In excelsis gloria !

Pour l'Enfant qui repose dans un petit berceau,
Humblement ils déposent hommages et cadeaux.
Comme eux, l'âme ravie, chrétiens, suivons ses pas,
Son amour nous convie.

Jésus est né :
In excelsis gloria !

La chanson huronne, considérée comme le premier chant de Noël canadien, s'est acquise une popularité grandissante au Canada au cours des trois dernières décennies. Elle a été écrite vers 1641 par le jésuite et missionnaire français Jean de Brébeuf, à Québec. Pour les Hurons, le Père de Brébeuf était une figure familière et respectée. Ils l'appelaient « Echon » (probablement une déformation de Jean). Il parlait couramment leur langue, ce qui témoigne de sa mémoire et de son don pour les langues. C'était un homme doux, compatissant, à l'esprit vif, et plein de bon sens. Après le martyre de Brébeuf en 1649, le révérend Villeneuve, missionnaire chez les Hurons également, a mis par écrit les paroles et l'hymne. Lorsque parents et amis se réunissent pour chanter, ils s'interrogent rarement sur l'origine des textes. Certains mots peuvent avoir été quelque peu modifiés mais peu importe car le langage des chants de Noël est universel.

Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304

LIBRARY E A / BIBLIOTHÈQUE A E



3 5036 01045480 2

